
Ce printemps : herse ou rouleau dans les prairies ?

Travail traditionnel au printemps dans les prairies, le hersage peut servir à défaire des restes de fumier mal décomposé ou de vieilles bouses séchées, à niveler des taupinières ou éventuellement à arracher quelques mauvaises herbes. Souvent, on espère aussi que la herse nivelle le terrain, notamment suite à des dégâts de pâture. Mais alors le choix de la herse suppose qu'on sache exactement ce que l'on veut, car une herse à cercles ou avec des racleurs sera plus utile pour niveler le terrain que pour défaire le fumier, alors que ce sera plutôt le contraire pour une herse étrille.

Ce travail a cependant un inconvénient, et un gros : malgré toutes les sophistications possibles, la herse n'est pas encore suffisamment intelligente pour trier les bonnes plantes des mauvaises. La conséquence, c'est qu'elle provoque de grandes saignées dans les prairies, véritables plaies ouvertes avec pertes de rendement et risques de colonisation par les mauvaises herbes (lampé, pâturin commun, dent-de-lion, renoncules, etc.).

Alors que faire ? Pour plusieurs de ces travaux susmentionnés, il faut reconnaître qu'il y a mieux : c'est le rouleau. Pas un petit rouleau en Lego, mais un vrai, un lourd, qui fait au moins 2 ou 3 tonnes. D'une part, il permettra de remettre les racines des plantes bien en contact avec la terre, et d'autre part de niveler le terrain y compris les taupinières. Ce travail est indispensable pour pouvoir contrôler la hauteur de fauche et ne pas blesser les bonnes graminées comme le ray grass anglais ou le dactyle, de même qu'il doit permettre de limiter le salissement du fourrage par la terre, en particulier après des dégâts de pâture.

Pour atteindre une bonne efficacité avec le rouleau, il faut que le terrain soit ni trop humide à cause des ornières, ni trop sec pour cause d'inutilité ; il ne faut pas non plus rouler trop rapidement (moins de 8 km/h) ; le rouleau lisse est préférable, car il est plus facile à charger et un peu plus doux qu'un rouleau crénelé, mais l'important est qu'on roule lourd. Le risque de bétonner le sol n'est pas fondé dans les prairies, car on ne s'occupe que de la couche superficielle (pour autant bien sûr qu'on ne travaille pas en conditions trop humides). Le roulage peut aussi servir lors des sursemis à la volée pour mettre les graines en contact avec la terre ; cela pourrait s'avérer utile ce printemps, suite aux dégâts de la sécheresse de l'été passé.

Alors ce printemps, serez-vous herse ou rouleau ?